

Vent Portant

Le magazine de la Communauté de Communes de l'Île d'Oléron

DOSSIER Aménagements cyclables
le nez dans le guidon !

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

p. 4

Économie :
le bio fait bouler
de neige

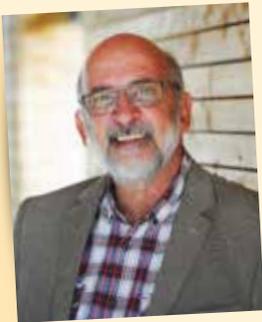
p. 5

Littoral :
le dispositif
de surveillance
des plages

p. 16

Découverte :
souvenirs de colo
coco à la Vignerie

Numéro 52
Août 2019



Édito

Le développement durable a laissé la place à la transition écologique, simple problème de sémantique. Notre territoire poursuit son plan d'actions, défini par notre agenda 21 labellisé en 2011 et son acte 2 de 2014. La convention signée pour 3 ans entre le Département et Oléron a accéléré notre engagement.

La rénovation de nos pistes cyclables, sur l'ensemble de notre territoire, est devenue visible. L'enquête publique, pour le plan vélo III, vient de se terminer. La promotion du vélo, à travers notre aide de 100€ pour l'achat de VAE, sa prise en compte dans les plans « mobilité » signés avec les communes, la 3^e édition du Tour de l'île, sont autant d'actions bénéfiques pour notre bilan carbone !

L'accessibilité de nos plages n'est pas en reste, 9 études sont en cours : Domino et Boyardville, L'Ileau, Les Placelles et La Biroire, La Perroche, Le Treuil, L'Écuissère et Rouchoux. Il s'agit d'anticiper l'érosion et le réchauffement climatique.

La reconquête du foncier agricole et la lutte contre les friches, sur des zones identifiées, facilitées par le recrutement d'un animateur foncier agricole, représentent près de 100 ha en 3 mois. La réhabilitation du marais pour l'installation de nouveaux sauniers se poursuit ; nous avons 10 sauniers en activité à ce jour.

Nous sommes engagés, avec les communes, en faveur des circuits courts, pour s'inscrire dans un projet alimentaire territorial à terme. Tous les acteurs, élus, professionnels de la restauration, agriculteurs... sont impliqués dans notre démarche.

Dans le domaine de la transition énergétique, afin de réduire le nucléaire et abandonner les énergies fossiles, le projet d'éolien en mer, au large de La Cotinière, vient d'être inscrit dans le programme pluriannuel de l'énergie (PPE), comme l'a annoncé, le 14 juin dernier, François de Rugy à Saint-Nazaire. Nos rencontres avec le ministère, depuis 2014, semblent avoir porté leur fruit. Ce projet sera lancé en 2020. Par ailleurs, notre plan de développement du photovoltaïque sur les toitures communales et la mise en place d'ombrières au niveau de parkings - Iléo, par exemple - se met en place. Nous sommes en route vers l'auto-suffisance énergétique en 2050 !

En janvier dernier, à l'unanimité, le conseil communautaire a lancé la redevance incitative, en remplacement de la redevance forfaitaire, pour 2022. Nous vous invitons à participer aux réunions d'information et d'échanges prévues dans chaque commune en septembre et octobre. Les modalités sont à définir, le but essentiel étant de réduire les ordures ménagères en développant le tri et le compostage. Nous avons opté pour une facturation à la levée en réadaptant les bacs de collecte aux exigences des foyers.

« Oléron mon île nature », « Oléron territoire à énergie positive », sont plus que jamais notre moteur. Au-delà des mots, nous sommes dans l'action au quotidien, pour faire que notre île mérite ses titres de noblesse !

Pascal Massicot
Président de la Communauté de Communes

Sommaire



p.3 et 4 Économie

p.5 et 6 Littoral

p.7 à 9 Dossier

p.10 Environnement / Déchets

p.11 Enfance / Jeunesse

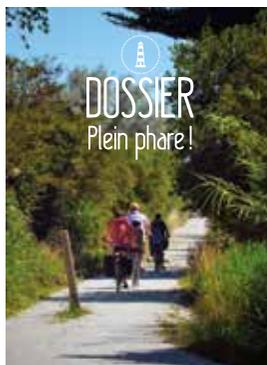
p.12 Culture

p.13 Solidarité / Tourisme

p.14 Cause Commune

p.15 Portraits

p.16 Découverte



Navette entre plages et festival

Bruits de saison

Du 8 juillet au 30 août : navette estivale. La navette « des plages » a repris son service, transport gratuit organisé par la Communauté de Communes. Sept jours sur sept jusqu'au 30 août, 14 fois par jour à chaque arrêt, en liaison avec l'embarcadère de la liaison maritime pour La Rochelle et les lignes de bus et de trains régionaux.
Liste des arrêts et horaires sur le site internet de la CdC.

Le 14 septembre : Oléron Durable Festival. Une manifestation ouverte à tous et gratuite, afin de découvrir toutes les solutions qui existent pour vivre l'éco-citoyenneté au quotidien : faire soi-même sa lessive ou sa peinture à pigments, savoir réparer son vélo... Sur le thème « Roulez jeunesse ! », ce sera musical et festif, avec numéros d'acrobatie, spectacle jeune public et vélo smoothie !
Plus d'infos en page 11 et sur le site internet de la CdC.

Pour nous écrire

Journal Vent Portant
Communauté de communes de l'île d'Oléron
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
Fax : 05 46 47 12 88 - Tél. 05 46 47 24 68
accueil@cdc-oleron.fr





Vignoble Mage & Fils

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS DE LA VIGNE

Expérimentation biologique

N'en déplaise aux esprits mal tournés, la lutte contre les « tordeuses de la grappe » par « confusion sexuelle » n'est pas une pratique déviante. C'est l'arme biologique ultime utilisée par des viticulteurs pour vaincre un redoutable parasite de la vigne. Zoom sur une expérimentation en cours, subventionnée par la CdC.

On appelle communément « tordeuses » ces larves de papillons qui ont la fâcheuse manie d'enrouler - de « tordre » - les feuilles de la plante-hôte avec des fils de soie, réalisant ainsi un tuyau à l'intérieur duquel elles s'abritent pour se nourrir de la feuille (ou du fruit s'il s'en trouve un à proximité). Les deux espèces locales de lépidoptères engendres de tordeuses de la grappe sont Eudémis (*Lobesia botrana*) et Cochylis (*Eupoecilia ambiguella*). Deux papillons d'apparence inoffensive qui occasionnent des dégâts importants dans le vignoble de l'île.

Alternative aux insecticides

Pour aider les viticulteurs à se défendre contre ces ravageurs, la Communauté de Communes soutient depuis 2018 (dans le cadre du programme d'actions pour le maintien et le développement durable de l'agriculture oléronaise) un programme expérimental de lutte par « confusion sexuelle » mené par la Coop Agricole Oléron¹. Une méthode qui consiste à perturber la phase de rapprochement des mâles et des femelles en émettant des phéromones synthétiques en grande quantité. Ainsi, les mâles ne sont plus capables de localiser les femelles, un effet bénéfique pour la vigne : moins d'accouplements, moins d'œufs, moins de chenilles et par conséquent moins de dégâts sur les raisins. Cette biotechnique innovante, alternative aux produits phytosanitaires, présente l'avantage de n'émettre aucune toxicité, ni pour l'agriculteur ni pour la faune auxiliaire, et de ne laisser aucun résidu sur les raisins. Elle est en outre d'une grande souplesse d'emploi et permet de préserver un revenu acceptable pour les exploitants agricoles.

124 hectares de vignes « confusées »

Lors de la première année d'expérimentation, en 2018, quatre viticulteurs avaient accepté de participer. En 2019, trois autres les ont rejoints. Ils sont donc sept aujourd'hui à avoir installé des diffuseurs à phéromones sur une partie de leurs vignes, soit une surface totale de 124 hectares, plus de 15% du vignoble d'Oléron. Il s'agit des vignobles Favre & Fils, Tardet-Pradère, Jardins de la Josière, Mage & Fils, Libner, Coulon & Fils et Chai de la Grand'Côte. De plus en plus de vigneron oléronais semblent conquis par une méthode qui a fait ses preuves. « Nous expérimentons depuis deux ans sur l'île cette technique de confusion qui existe depuis une dizaine d'années », confirme Sarah Cathelineau, technicienne à la Coop Agricole Oléron. « Les premiers comptages que nous avons effectués [en août 2018] nous ont permis de constater une diminution de la présence des papillons nuisibles. » Sans préjuger du résultat de la deuxième opération de comptage en cours, on peut d'ores et déjà parler de succès. La Communauté de Communes espère pouvoir organiser rapidement une visite des parcelles « confusées » en y invitant tous les viticulteurs de l'île. L'objectif étant, à terme, de généraliser les diffuseurs à phéromones sur le territoire. De là à dire que la confusion va régner partout...

[1] C.A.A.C.A. : Coopérative Agricole d'Achats en Commun et d'Approvisionnement à Saint-Pierre-d'Oléron.



13 % des surfaces agricoles d'Oléron sont bio, un record !

Parmi les viticulteurs qui expérimentent actuellement la « confusion sexuelle » (lire article précédent), six sont certifiés « AB » ou sont en phase de conversion (voir liste par ailleurs). Plus largement, les surfaces de l'île cultivées en bio totalisent à ce jour 403,75 ha sur une surface agricole globale d'environ 3100 ha, soit 13%. Triple bonne nouvelle : c'est plus de trois fois mieux que la moyenne départementale (4%), près de deux fois la moyenne nationale (7,5% en 2018), et une marge de progression confortable !

La Communauté de Communes a accompagné la filière biologique par le biais d'un soutien financier pour la certification AB jusqu'en 2015; date à laquelle la Région a pris le relais. Pour continuer d'encourager l'agriculture bio, elle propose aujourd'hui une subvention pour l'expérimentation de la lutte par « confusion sexuelle » (lire page précédente),

formation en agroforesterie, soutien à l'achat de matériel de la CUMA¹ permettant une intervention mécanique plutôt que l'utilisation de produits phytosanitaires, etc. L'Ecopôle promeut également la gratuité du compost au départ du site pour les agriculteurs bio. Cerise (bio) sur le gâteau (bio) : GAB 17, partenaire de la CdC basé à Saint-Jean-d'Angély², accompagne les porteurs de projet et les agriculteurs du territoire pour leur installation ou leur conversion en agriculture biologique (par exemple, deux formations Vivea³ sur les plantes bioindicatrices et la conversion en viticulture bio).

(1) Coopérative d'utilisation du Matériel Agricole.

(2) Le Groupement d'Agriculture Biologique de Charente-Maritime.

(3) Fonds pour la formation des Entrepreneurs du Vivant.



Liste des agriculteurs oléronais labellisés « AB » ou en conversion

Viticulteurs

- À Saint-Georges, La Vigne de la Josière
- À Saint-Pierre, Favre & Fils, Tardet-Pradère, Mage & Fils et Vincent Libner
- À Saint-Denis, la Ferme de La Motte Châlons

Maraîchers

- À Saint-Georges, Les Jardins B'IO et le Jardin de la Josière
- À Saint-Pierre, le GAEC du Bois de la Lande, La Cueillette de la Grand Côte et Maxime Legoguelin
- À Cheray, La Clef des Champs
- À Dolus, la Ferme de la Poltière

Éleveurs

- À Saint-Denis, Deus Ex Organic (élevage bovin)
- À Dolus, L'Eperon Dolusien (élevage porcin)

Autres producteurs

- À Saint-Denis, Le Mouton Vert (confitures, gelées et confits de fleurs)
- À Saint-Georges, La P'tite Chaucrine (plantes aromatiques) et Le Cristal du Saulnier d'Oléron (sel)
- À Dolus, Eric Vilair (surfaces fourragères)

Conchyliculteurs, aquaculteurs : liste complète sur Moncarnetbio.fr

Oléron « territoire d'industrie » !

Le 22 novembre 2018, l'État a désigné comme « Territoire d'industrie » le périmètre géographique qui englobe les agglomérations de Rochefort-Océan et de Royan Atlantique, ainsi que les communautés de communes du Bassin de Marennes et de l'île d'Oléron. Notre île va donc bénéficier d'un dispositif national qui vise à « apporter des réponses aux territoires sur quatre axes définis au niveau national : attirer, recruter, innover, simplifier ». Concrètement, sur un territoire où l'industrie se limite à 4 ou 5 entreprises (nautisme, ferme marine, conserverie...), cela devrait surtout se traduire par une aide à la formation des jeunes et au développement de main-d'œuvre qualifiée.



SURVEILLANCE DES PLAGES

Communauté de sécurité commune

Chaque été, la Communauté de Communes déploie son dispositif de sécurité sur 16 zones de baignade surveillées : 86 nageurs-sauveteurs formés au secours en mer.



Le 5 juillet, après un briefing d'accueil à Saint-Trojan en présence du SDIS¹ et des élus, les 86 sauveteurs (67 en poste, 17 «volants» et 2 chefs de secteur) se sont dispersés sur les 16 postes de secours où ils seront à pied d'œuvre jusqu'au 1^{er} septembre à 19 h. Leur mission : surveiller sans relâche les zones de baignade (tous les jours de 11 h à 19 h) et veiller au respect des règles de sécurité que tout un chacun est censé connaître. Ces règles sont d'ailleurs consignées dans le Guide des Plages, une brochure éditée par la Communauté de Communes et diffusée gratuitement dans les offices de tourisme, les mairies, les campings et les postes de secours. Les estivants y trouveront également toutes les infos pratiques : horaire des marées, moyens d'accès aux plages (pistes cyclables, navettes...), connaissance de l'environnement (la dune, l'estran, les lasses de mer) et les recommandations à suivre pour le préserver (dunes, déchets, pêche à pied...).

Un budget pris en charge par la CdC

La surveillance des plages relève de la compétence de la Communauté de Communes, que celle-ci confie au SDIS. Sa prise en charge en 2019 représente pour la collectivité une dépense de 462 200 € incluant : frais de personnel (les sauveteurs) et de matériel (location de 3 postes de secours et mise en place de 12 postes mobiles), 12 fauteuils de baignade pour personnes à mobilité réduite (7 Tiralos et 5 Hippocampes), quads (entretien, carburant)... S'ajoutent à ce budget les opérations de maintenance pendant la saison estivale par les agents du service technique, sauf en cas d'urgence le week-end (ce sont les communes qui interviennent pour des réparations matérielles en cas de vandalisme, par exemple), ainsi que l'hébergement des sauveteurs pris en charge par les communes (coût de l'ordre de 60 000 €).

(1) Service Départemental d'Incendie et de Secours.



Propreté des plages : 200 000 €

Toutes les plages de l'île d'Oléron sont nettoyées une fois par semaine tout au long de l'année; deux fois pour les plages les plus fréquentées, du 15 juin au 15 septembre. Un nettoyage ciblé et manuel afin de maltraiter le moins possible un écosystème fragile; un ramassage sélectif pour préserver les laines de mer et les bois flottés nécessaires à la biodiversité de l'estran. C'est la société ONET qui, cette année encore, s'est vu confier le marché par la Communauté de Communes, pour un budget de 199 500 € HT. En plus de cette prestation, la CdC a financé l'installation de bacs à marée (d'octobre à mars) dans lesquels les usagers sont invités à jeter les déchets trouvés sur le sable. Enfin, les bénévoles sont une nouvelle fois mis à contribution pour prêter main forte aux Ânes d'Oléron rémunérés par la CdC pour ramasser les micro-déchets en tous genres (500 kg en 2018) : mégots, bouchons, morceaux de plastiques et de filets... Chaque année, ce sont plus de 30 tonnes de déchets liés à l'activité humaine qui sont collectées sur les plages d'Oléron. Des cendriers de plage sont disponibles aux postes de secours, dans la limite des stocks disponibles.



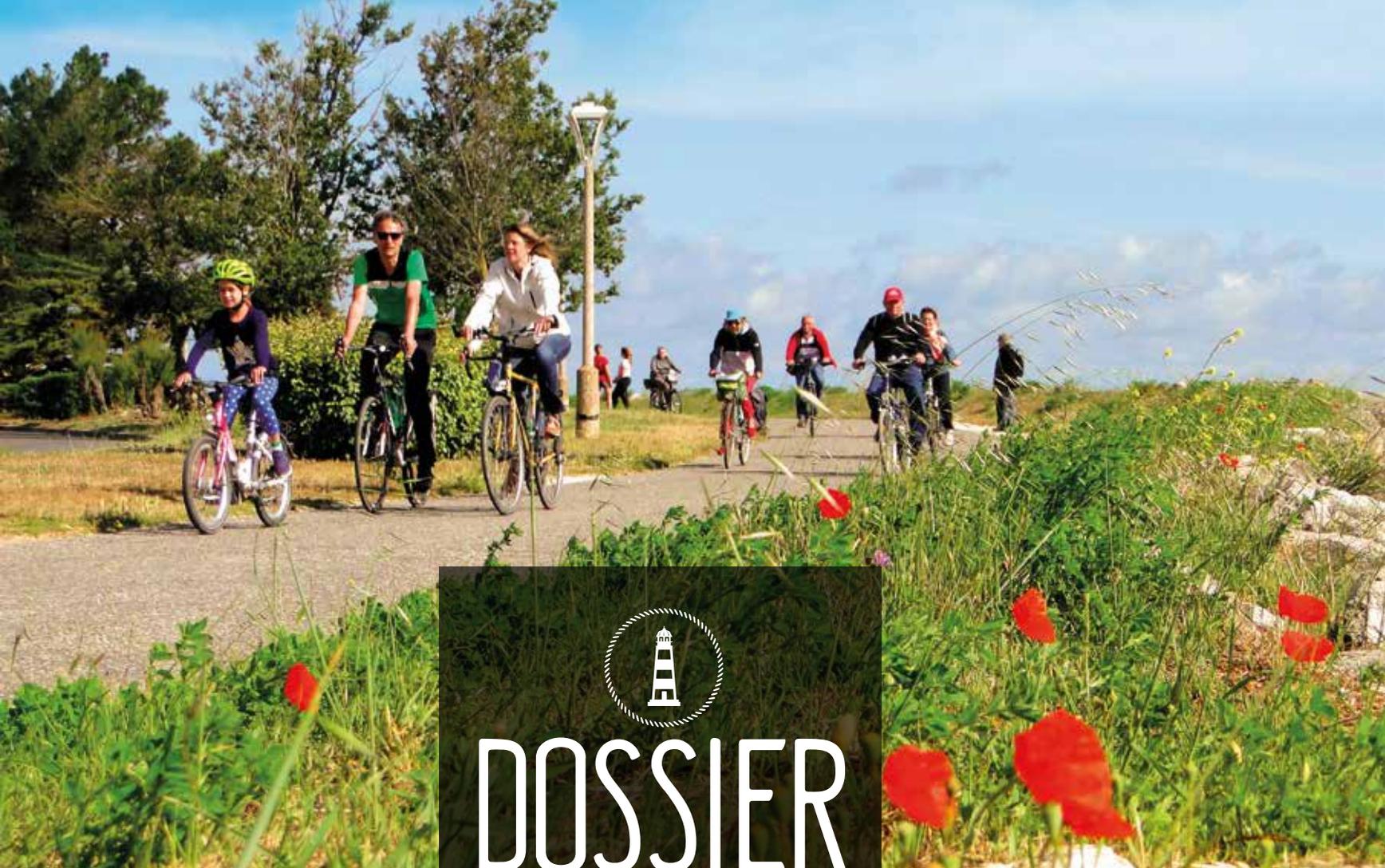
Pêche à pied : les bonnes manières

À chaque grande marée, d'avril à septembre, tout le service « espaces naturels » de la Communauté de Communes est mobilisé pour aller à la rencontre des pêcheurs à pied. Ce n'est pas une descente de police, mais une mission de pédagogie. Il s'agit d'informer et de sensibiliser les pratiquants sur les règles à suivre, non seulement pour leur propre sécurité, mais également pour préserver la biodiversité et le patrimoine (les écluses à poissons) de ce milieu fragile qu'est l'estran¹. C'est également l'occasion de faire découvrir, aux pêcheurs qui se montrent curieux, les singularités d'un écosystème à protéger. Comme les algues d'échouage, qui ont leur rôle à jouer² : « elles retiennent les grains de sable, permettent aux plages de se consolider, forment des petites cachettes humides appréciées par de nombreux insectes... Toute une chaîne alimentaire en dépend. » Sur l'estran, les agents de la CdC distribuent le dépliant et la réglette réalisés par le Parc Naturel Marin³. Sur le dépliant sont consignés les bons conseils : éviter le labourage de la vase et du sable, remettre les roches en place après les avoir soulevées, ne pas piétiner les massifs d'hermelles (vers construisant des tubes en sable). La réglette, elle, permet de vérifier que les coquillages et crustacés prélevés (5 kg maxi) respectent les minima réglementaires : 2,5 cm pour la telline, 4,3 pour la praire, 10 pour le couteau, 13 pour le tourteau, etc. Et pas touche aux crustacés femelles portant des œufs !

(1) Portion du rivage qui est couvert à marée haute et découvert à marée basse

(2) Jean-Baptiste Bonnin, du CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement), sur le site www.ile-oleron-marennes.com

(3) Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis à Marennes : www.parc-marin-gironde-pertuis.fr



DOSSIER

Plein phare!

AMÉNAGEMENTS CYCLABLES

Le nez dans le guidon

Depuis que les premiers itinéraires cyclables ont été mis en chantier, en 1996, la Communauté de Communes n'a jamais perdu les pédales et ses efforts pour gagner la course n'ont pas connu le moindre coup de pompe. Aujourd'hui, les moyens techniques et financiers, loin d'être à plat, sont à un niveau jamais atteint : près de 2 millions d'euros d'investissement cette année. C'est le cercle vertueux de la roue libre : plus on crée de pistes, plus il y a de vélos qui les empruntent, plus les techniques d'aménagement évoluent, plus les revêtements sont agréables, plus il y a de gens qui se mettent en selle, etc. À l'issue du Plan vélo III, le réseau oléronais d'itinéraires cyclables frôlera les 200 km. Sur les plages, les parkings à vélo ne seront pas en reste : ils totaliseront en 2023 plus de 4 000 places. Et pour suivre la folle échappée du vélo à assistance électrique, le contre-la-montre est lancé : la CdC a dû se résoudre au dopage pour prendre les devants et étudier de nouveaux itinéraires adaptés. Les succès grandissants du *Tour de l'île à vélo* et du *Challenge de la mobilité* en témoignent : Oléron est bien le royaume de la petite reine.



LANCEMENT DU PLAN VÉLO III

Oléron maillot jaune sur piste

La Communauté de Communes, qui a un petit vélo dans la tête, a mouillé le maillot pour passer au braquet supérieur et lancer le sprint du Plan vélo III : au finish, elle aura avalé près de 200 km de piste. Un couronnement pour la petite reine d'Oléron.

Au 31 décembre 2018, le réseau cyclable oléronais comptait 141 km d'itinéraires (qui ne sont pas nécessairement des pistes cyclables, pouvant être de simples bandes balisées sur route ou des chemins ruraux adaptés). Afin de poursuivre son développement, le Plan vélo III a été adopté par les élus. Sous réserve des résultats de l'enquête publique, un arrêté préfectoral de Déclaration d'utilité publique permettra de lancer les travaux, en principe après l'été. Avec un coup d'accélérateur donné en termes de planning et de budget alloué (grâce notamment au soutien Oléron 21 du Département). Voici, en exclusivité pour les lecteurs de Vent Portant, la liste des chantiers en cours et à venir, jusqu'en 2021, soit 43 km supplémentaires d'itinéraires cyclables.

Créations ou requalifications 2019 : 13 km

Saint-Georges Chaucre - Les Renfermis : 1240 mètres linéaires. Le Château Route des Huîtres : 3000. Dolus Parc aquatique - RD 734 : 700. La Brée - Saint-Denis : 2000. Saint-Pierre - La Martière : 730. Saint-Pierre Matha - L'Aubier : 1900. La Brée rue des Ardillières : 140. Saint-Pierre Arceau centre : 117. Dolus route d'Arceau - Les Allards rue du bocage : 625. Dolus intersection du Treuil : 36. Saint-Georges Chéray pharmacie : 50. Saint-Trojan avenue des Bouillats, boulevard de la Plage, avenue des Bris : 2460.

Créations ou requalifications 2020 : 16 km

Saint-Pierre Arceau - La Vieille Perrotine : 5400. Dolus La Baudissière - Arceau : 1800. Saint-Georges forêt des Saumonards : 2400. La Brée RD 273 - RD 734 : 707. Dolus marais de La Perroche : 520. Le Grand-Village centre : 145. Saint-Pierre - Saint-Georges route des Grosses têtes : 2500. Saint-Trojan Grande plage : 2500.

Créations ou requalifications 2021 : 14 km

Dolus La Brande - La Baudissière : 2000. Saint-Denis - Phare de Chasiron : 2700. Saint-Pierre et Saint-Georges L'Ileau - La Cotinière : 3800. Saint-Denis Les Mottes nouvelles : 215. Saint-Pierre La Valinière - La Grossetière : 1280. Le Château Oulme - Les Briganières : 828. Dolus-d'Oléron route du Treuil : 2100. Le Grand-Village chenel du Nicot : 421. Saint-Trojan chemin Guérin et Grand-Village passe des sœurs : 830.

En 2021, après les trois premières années du Plan vélo III, l'île comptera environ 200 km d'itinéraires cyclables. Oléron maillot jaune !

Coût moyen : 200 000€ le kilomètre, financés avec le soutien important du Département, de la Région et de l'État.



Challenge de la Mobilité : tous en selle !

Événement régional annuel piloté par l'ADEME Nouvelle-Aquitaine depuis 2010, le Challenge de la Mobilité aura lieu cette année du 16 au 22 septembre.

Son principe : mettre les entreprises du territoire au défi de mobiliser le plus grand nombre de leurs salariés pour qu'ils viennent au travail autrement que seul en voiture. Objectif : changer les habitudes de déplacement, faciliter l'organisation du covoiturage et promouvoir la pratique de la bicyclette. Sur Oléron, en 2018, ce sont 16 entreprises et collectivités qui ont participé (10 en 2017), mobilisant 176 salariés (110 en 2017) dont la moitié sont venus à vélo. Par ordre d'apparition à l'écran : Inter Sport, Creaa, Gaboriau, Ehpap L'Océane, Ferme Marine du Douhet, Commune de Saint-Georges, Commune de Saint-Denis, Thalassa, Banque Populaire, APO, Pôle Emploi, Roue Libre, Commune de Dolus, Office de Tourisme, Commune de Saint-Pierre... Et Communauté de communes de l'île d'Oléron, bien sûr ! La palme de la participation revenant aux Ets Gaboriau Frères, avec un taux exemplaire de 78%.



Sur les pistes, de nouveaux revêtements prennent le relais

Les contraintes réglementaires (pas de bitume ni de ciment, et du blanc en site naturel classé) avaient conduit la CdC à utiliser partout un revêtement «sablé calcaire». Après un dialogue avec les services de l'État, les pistes oléronaises présenteront désormais deux types de revêtements clairs. Sur la majeure partie des itinéraires, ce sera du «grave émulsion calcaire»; un matériau qui présente l'avantage de ne pas granuler, évitant aux cyclistes de dérapier, avec un confort de roulement et une résistance adaptés aux flux de cyclistes les plus denses. Sur les voies partagées que sont les chemins ruraux, on utilisera du «sablé (ou bicouche) calcaire», revêtement qui ne requiert pas de liant et est donc sans impact sur l'environnement, tout en étant résistant au passage des engins agricoles. Sur les routes, de simples marquages au sol seront ajoutés aux voiries existantes.



Parkings de plage : préparer l'arrivée du peloton

Entre 2013 et 2023, les travaux d'aménagement de parkings à vélo sur les plages de l'île d'Oléron, menés par la Communauté de Communes, auront permis de faire passer le nombre total de places de stationnement de 1750 à 4067. Lesquelles seront réparties comme suit. À Saint-Trojan : Grande plage 500, Gatseau 157. À Saint-Georges : La Gautrelle 200, Les Bonnes 120, Les Saumonards 200, Les Sables Vigniers 330, L'Illeau 60, Domino 32, Boyardville 220, Boyardville Piste du Puits 228. À Dolus : Vert Bois 598, La Rémigeasse 330, La Perroche 150, Le Treuil 164, L'Ecussière 126. À Saint-Pierre : La Menounière 112, Les Placelles 97, La Biroire 43. À Grand-Village : La Giraudière 400.



Vélo électrique : l'île d'Oléron prend la tête de la course

Le vélo à assistance électrique (VAE) a connu tellement d'améliorations techniques qu'il est devenu une véritable alternative à la voiture pour des trajets domicile-travail de quelques kilomètres. À tel point que la collectivité réfléchit à la possibilité de créer des voies cyclables adaptées à ces engins et, plus généralement, aux déplacements à vélo. Il s'agirait, dans un premier temps, de doubler la départementale, entre les centres-bourgs de l'île, d'une «piste rapide» et directe dans les deux sens. Cet été, la Communauté de Communes a embauché un stagiaire pour débroussailler le sujet et analyser les contraintes techniques et réglementaires. Il va falloir faire vite car le VAE est en plein boom.

En décembre 2018, la Communauté de Communes a décidé de proposer aux familles oléronaises une aide financière pour tout achat d'un VAE chez un vendeur-réparateur oléronais (offre valable du 1^{er} janvier au 31 décembre 2019, d'un montant de 10% du prix TTC et dans la limite de 100 euros!). À ce jour, 93 dossiers ont été traités par la CdC. Une première en Charente-Maritime !

(1) Voir conditions sur cdc-oleron.com

Tour de l'île à vélo : maillot vert décerné à Oléron île nature !

Le 15 juin dernier, la Communauté de Communes a organisé, pour la 4^e année consécutive, le Tour de l'île à vélo. Une épreuve de 16 km (ou 26 si affinités), plus conviviale que sportive, ponctuée d'étapes nature, culture et dégustation, et dont la ligne d'arrivée est un banquet de produits locaux «zéro déchet». En 2016, le peloton comptait 200 cyclistes, idem en 2017; en 2018, il a grimpé à 300, participation réitérée en 2019. Parmi les points positifs, les organisateurs ont remarqué un «public très à l'écoute» à l'étape Espaces naturels. À améliorer en 2020 : prévoir des assiettes réutilisables pour servir les repas! Rappelons que cet événement a été créé par la CdC dans le cadre de sa démarche de Territoire à Énergie Positive (TEPOS), afin d'encourager l'usage du vélo au quotidien.

✓ RÉDUIRE MES DÉCHETS ✓ MAÎTRISER MON BUDGET

REDEVANCE INCITATIVE D'ENLÈVEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES

Réunions publiques d'information

La redevance incitative répond à un souci d'équité entre usagers. Parce que votre avis compte, venez participer aux réunions publiques de la rentrée !

Comme annoncé dans le dernier numéro de Vent Portant, la redevance actuelle laissera place à la redevance incitative en 2022. Objectifs de cette évolution : réduire les volumes d'ordures ménagères collectées, augmenter les quantités de déchets triés, favoriser le recyclage et optimiser le service en l'adaptant aux besoins réels des usagers. C'est également une mesure propre à rétablir l'équité entre usagers du service, puisque celui qui aura fait l'effort de recycler lui-même ses déchets pour moins sortir sa poubelle verte pourra être récompensé par une baisse de sa facture.

Afin d'expliquer aux habitants tous les tenants et aboutissants d'un système complexe et aussi parce

que leur avis compte, la Communauté de Communes invite tout un chacun à participer aux réunions publiques qui se dérouleront dans chaque commune à partir de la mi-septembre. Le nouveau dispositif, son fonctionnement et ses avantages y seront présentés aux Oléronais et du temps sera consacré à l'échange. Dates par commune, de 18h30 à 20h30 : le 16 septembre à La Brée, le 17 à Grand-Village, le 19 au Château, le 23 à Saint-Georges, le 24 à Saint-Denis, le 26 à Dolus, le 1^{er} octobre à Saint-Trojan et le 3 octobre à Saint-Pierre.

Ces dates étant susceptibles de modifications, elles seront confirmées, ainsi que le lieu, sur le site internet www.cdc-oleron.com.



Mission : économe des flux à la CdC

Depuis le 1^{er} janvier 2019, un « économe des flux », Antonin Flausse, également appelé « conseiller en énergie partagé », a rejoint les rangs des agents communautaires oléronais. Sa mission, qui a débuté en 2018 à la CdC du Bassin de Marennes, fait suite à un travail de diagnostic et de formation sur les économies d'énergie, mené pendant trois ans par le CRER¹ en interne dans chaque collectivité. Cela a été jugé utile mais insuffisant par l'ensemble des élus qui ont préféré créer un poste « partagé » à la CdC d'Oléron. Sa mission désormais : prodiguer aux deux communautés de communes, ainsi qu'aux communes membres, des conseils adaptés pour réduire la facture publique de consommation d'énergies (électricité, gaz, fioul...) et d'eau. Ce travail d'expertise sur les bâtiments et l'éclairage publics prend fin cette année et va déboucher sur un plan d'actions visant à générer des économies. Des propositions qui seront détaillées dans un prochain numéro de Vent Portant.

(1) Centre Régional des Énergies Renouvelables.

La CdC expérimente la collecte des bio-déchets à la source

Une directive ministérielle prévoit qu'en 2025 au plus tard, l'ensemble des usagers puissent disposer d'une solution de tri à la source de leurs biodéchets (déchets fermentescibles).

En ce sens, la Communauté de Communes a décidé de proposer aux Oléronais les dispositifs suivants : un compostage individuel pour les foyers disposant d'un espace suffisant ; un compostage de quartier pour les usagers qui n'ont pas de jardin ; un compostage autonome pour les professionnels qui produisent des quantités importantes de biodéchets. Pour les plus gros producteurs, une collecte séparée est expérimentée dès 2019, afin d'évaluer les tonnages et tester les équipements. Depuis début mai, en partenariat avec la commune du Château, 26 professionnels du secteur participent à l'opération : cantines scolaires, maison de retraite, restaurateurs, commerçants, poissonniers, boulangerie... Résultat : une tonne et demie de biodéchets ont été collectés chaque semaine (pour être ensuite valorisés au centre multi-filière d'Echillais). À noter que, parallèlement, les communes de La Brée et de Grand-Village installent les premiers composteurs de quartier, tout en distribuant aux habitants des bio-seaux pour y déposer leurs biodéchets.



Compostage de quartier au Château d'Oléron.



OLÉRON DURABLE FESTIVAL

Roulez jeunesse !

La 3^e édition du festival Oléron Durable rend hommage aux initiatives du territoire en rapport avec l'écologie. Un art de vivre désormais porté par les jeunes en étendard.

Le 14 septembre prochain, la Communauté de Communes organise son festival Oléron Durable sur le thème « Roulez jeunesse ! », compte tenu d'une actualité qui fait la part belle à la mobilisation des jeunes pour le climat. Avec un nouveau format (10h-18h) et une animation autour du théâtre de rue confiée à la compagnie Aire de cirque : notamment deux numéros d'acrobatie, « Complètement guidon », et un spectacle jeune public, « Maldemer le pirate ». Il y aura aussi des jeux : boîte à idées, manège éco-citoyen et quizz lié à l'écologie. Il est également prévu au programme une intervention de Tandem Prod : confectionnez vous-même votre « vélo smoothie » et mixez les ingrédients en pédalant sur un « energy bike » relié au blender !

Une manière originale d'expliquer aux enfants comment on peut produire soi-même de l'électricité durable.

Stands, ateliers et démonstrations seront nombreux et joyeux : comment réparer soi-même sa bicyclette, fabriquer de la peinture à pigments naturels ou concocter sa lessive maison ; tout savoir sur le vélo à assistance électrique, les petites bêtes du compost, le poulailler solaire, l'abeille noire, l'oignon de Saint-Turjan, les Ânes d'Oléron ; un camion « C'est pas sorcier », des expos « Marais insubmersible », OSS17, IODDE...

Le principe de cette fête est simple : zéro déchet, zéro gaspi, une mobilité douce et active, de la biodiversité et du sourire !

Chantier-jeunes Toussaint 2020 : appel à candidatures !

Après le chantier-jeunes organisé en 2019 sur le thème de la sécurité routière, avec équipée au Futuroscope à vélo, la CdC renouvelle l'expérience pour 2020 et lance dès à présent un appel à candidatures aux jeunes souhaitant participer. Ce nouveau chantier devrait se dérouler en trois temps : deux à trois journées de sensibilisation à la sécurité, deux après-midi où les participants mettent en œuvre une activité de sensibilisation auprès des accueils de loisirs et une « itinérance » à définir. Une autre destination, peut-être avec un autre moyen de locomotion. Il est prévu qu'en guise de récompense, en principe, ce soient les jeunes qui choisissent eux-mêmes le site d'arrivée.

Renseignements : service enfance-jeunesse de la CdC au 05 46 47 24 68



Bienvenidos en la isla de Olerón !



Dans le cadre du programme Erasmus et avec une aide financière de la CAF et des Foyers ruraux, la Communauté de Communes offre à de jeunes européens l'opportunité de se rencontrer et de faire connaissance par le biais d'un « chantier international ».

Du 6 au 12 juillet, vingt jeunes Espagnols sont venus de Huesca et de Jiloca (Aragón) pour vivre et mettre en commun des expériences avec douze jeunes oléronais. Au programme des réjouissances partagées, en espagnol dans le texte : *recepción de los jóvenes, juegos de playa para conocerse, ida y vuelta a La Rochelle a bordo de la lanzadera marítima, visita al museo marítimo, concierto surf'n roll por la noche, cocina franco-española tradicional compartida, fuego de campamento, descubrimiento de la isla...* Objectif du séjour : structurer un partenariat tout au long de l'année, jusqu'à un nouvel échange entre les mêmes jeunes au cours de l'été 2020, en Espagne cette fois.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

« Arts et divertissement »

À Oléron, on n'a pas d'opéra Garnier ni d'amphithéâtre romain, mais une nature qui offre toute l'année un grand spectacle gratuit. Et des sites culturels uniques !

Les 20, 21 et 22 septembre se déroulera la 36^e édition des Journées européennes du patrimoine, sous l'égide du ministère de la Culture. Thème retenu cette année : « Arts et divertissement » sous l'angle d'un hommage aux lieux de spectacles. Parmi eux, la Maison éco-paysanne, où est programmé cette année un atelier autour des plantes aromatiques et médicinales du jardin, par la guide-conférencière et animatrice des « Temps d'Aénoir » (samedi en continu de 14 h à 18 h).

Au Musée de l'île d'Oléron, ce sera porte ouverte de 10 h à 18 h en continu avec un programme non-stop : visites « flash » des collections permanentes

(samedi et dimanche à 11 h, 12 h, 15 h et 17 h), visites commentées de l'exposition temporaire (samedi et dimanche à 16 h), atelier vannerie avec la Maison de la Nature (dimanche à 14 h 30 et 16 h, réservation obligatoire)... Temps fort dans le jardin du musée : « La coupe des Rubafons », spectacle gratuit qui mêle l'absurde, le gag et le mime (samedi à 18 h, sous réserve des conditions météo). Quant aux visites exceptionnelles de la réserve muséale intercommunale, samedi et dimanche à 11 h (durée 2 h), la réservation est indispensable au 05 46 75 05 16.

Tout au long de ce week-end, ce sera également entrée gratuite pour les autres sites du réseau Oléron Nature & Culture : le Port des Salines, le Marais des Bris, le Chantier Naval Robert Léglise, la Citadelle, le Marais aux Oiseaux, Fort-Royer et le Phare de Chassiron. Tout ce qu'on peut leur souhaiter, c'est de refuser du monde !



Moulin de La Brée : vers un mécénat populaire ?

La Communauté de Communes et tous les amoureux du Moulin de La Brée, de ses ailes Berton et de son mécanisme d'origine, attendent avec impatience la réponse de la Fondation du Patrimoine. En effet, afin de muscler le financement de la réhabilitation de ce site emblématique d'Oléron, « l'île aux cent moulins », la CdC a demandé à la fondation d'organiser une souscription publique à destination des particuliers et des entreprises. Rappelons que la réhabilitation de notre moulin a une vocation également économique. Le scénario y prévoit non seulement l'installation d'un meunier pour produire de la farine, mais aussi, dans une optique de circuit court, la participation des agriculteurs et artisans du territoire. Comme on dit à la Régie Musée Patrimoine porteuse du projet, « difficile de faire plus court qu'un grain d'Oléron moulu à La Brée et panifié par les boulangers de l'île ! »

Pour en savoir plus, contacter Laurie Soulard (le.moulin.de.la.bree@cdc-oleron.fr)



Stages d'éco-construction à la Maison éco-paysanne

Participez à la restauration des bâtiments traditionnels de la Maison éco-paysanne, tout en vous initiant aux savoir-faire traditionnels (taille de pierre, limousinerie, enduit à la chaux...) et à la mise en œuvre d'éco-matériaux. Mêlant théorie et pratique, les stages sont encadrés par des professionnels de l'éco-construction et ouverts aux adultes, déjà initiés ou non. Tarif : **60 € la journée de samedi** (repas inclus) et **80 € le week-end** (repas le samedi et goûter le dimanche inclus). Sur réservation, pour au maximum 10 personnes.

- Enduit chaux-chanvre : samedi 5 et dimanche 6 octobre 2019. Réaliser un enduit intérieur isolant sur mur en pierres. Stage encadré par Stéphane Montagne (entreprise A La Chaux).
- Peinture naturelle à la farine : automne 2019 (date à préciser). Réaliser des peintures naturelles pour menuiseries intérieures et extérieures. Stage encadré par l'entreprise Color Rare.

Contact : Maison éco-paysanne au 05 46 85 56 45

RÉSEAU DE LUTTE

Contre les violences intrafamiliales

La prise en charge des violences faites aux femmes est aujourd'hui mieux encadrée. Avec un hébergement réservé en cas d'urgence et des groupes organisés où se libère la parole.

Au sein des huit réseaux de lutte contre les violences conjugales que compte La Charente-Maritime, celui de l'île d'Oléron est animé par l'association Altéa-Cabestan (logement, hébergement social et insertion...) basée à Rochefort. Il regroupe non seulement des professionnels du secteur médico-social et de l'Éducation nationale, mais également des agents d'accueil, la gendarmerie locale et les élus, tous œuvrant pour sensibiliser les Oléronais à la lutte contre les violences au sein de la famille. Dans le cadre du Contrat Local de Santé de l'île d'Oléron, ce réseau figure au nombre des priorités du territoire; et ce à l'échelle intercommunale au même titre que la santé mentale ou les addictions.

En 2019, un groupe de parole destiné aux femmes victimes de violences a vu le jour sur Oléron grâce à l'Agence Régionale de la Santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine et à la déléguée départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Ce groupe est organisé par une psychologue et juriste du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles



de Charente-Maritime (CIDFF 17), et est ouvert gratuitement à huit participantes au maximum (exclusivement des femmes). Sa méthode pédagogique est basée sur l'alternance d'apports théoriques et de partages d'expériences avec, à chaque séance, un nouveau thème : l'emprise, le cycle de la violence, les séquelles, la prise de conscience, les conséquences sur les enfants, l'estime de soi, le regard de l'autre, les idées reçues, le dépôt de plainte, le cadre législatif, etc. Fréquence : une séance toutes les trois semaines.

Pour s'inscrire à l'un des groupes ou pour plus d'informations, un seul numéro, celui du CIDFF : 05 46 41 18 86

Tourisme > Bon vent !

ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

Ecolabel et ribambelle

L'Étiquette environnementale de l'Office de tourisme a déjà séduit six hôteliers insulaires. Et la nouvelle structure de jeu de lléO est escaladée par des ribambelles de gamins. Tout baigne !

L'île d'Oléron attire chaque année de nombreux touristes. Afin de réduire l'impact de cette affluence sur l'environnement, l'Office de tourisme a proposé aux hôteliers un label valorisant, l'Étiquette environnementale, en contrepartie d'éco-gestes simples : tri des déchets, gestion de l'eau, économies d'énergie, produits bio et locaux au petit déjeuner... À ce jour, six établissements sont déjà engagés dans le projet et ont obtenu leur étiquette environnementale : Les Jardins d'Aliénor au Château, Le Nautile, Mer et Forêt et Les Pins à Saint-Trojan, Motel Île de Lumière et Hôtel de la Plage à La Cotinière. « Les hôteliers sont clairement satisfaits des résultats », dit-on à l'Office de tourisme; ils économisent « jusqu'à 10% sur les consommations d'eau, 6% sur le gaz et l'électricité, 4% sur la production de déchets et 8% d'émissions de CO2. » Soutenu par l'ADEME et la Communauté de communes de l'île d'Oléron, le dispositif sera prochainement proposé aux campings. Il vient compléter deux autres labels : Clé Verte et Ecolabel Européen.

Pour plus d'infos : c.roches@mareennes-oleron.com



lléO a fêté ses 10 ans et ses 1,5 millions de visiteurs. Pour cet anniversaire, un tarif unique d'entrée attractif ouvrait l'accès à plein d'animations : aquagym, structure gonflable aquatique Commando, beach rugby, volley-ball, water polo, pilate, micro anim'... Ce fut également l'occasion d'inaugurer une nouvelle structure permanente pour les petits (de 2 à 12 ans) : un village lacustre de cartoon, aux « maisons » et aux « tours » reliées entre elles par une passerelle, équipé de toboggans, de ponts de singe, d'échelles de corde et de meunier... Un jeu conçu pour tenir tête à des hordes de galopins !

Contact : 05 46 76 18 19 - www.vert-marine.info/ileo/



> SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

Au Musée Ø, un vrai jardin de collection !

La Communauté de Communes a profité des travaux sur la place Gambetta pour rendre le jardin du Musée de l'île d'Oléron plus attractif et accessible. Parmi les aménagements, à noter l'éclairage nocturne, le totem informatif bilingue, les parterres de pelouse plantés d'essences endémiques à arrosage limité, les transats, parasols et poufs XXL, l'ouverture sur le patio de la mairie, le bardage bois pour dissimuler la pompe à chaleur et le local technique... Pour la palme du spectaculaire, on hésite entre le jeu de l'oie géant reprenant les thèmes des collections du musée, laissé à la libre disposition des visiteurs, et le chemin dallé central menant à l'accueil, intégrant huit plaques en acier Corten dans lesquelles ont été découpés les noms d'objets phares du musée. Lieu de partage et de rencontre, ce jardin est également destiné à accueillir diverses manifestations telles que la Nuit des musées ou les Journées européennes du Patrimoine.

> SAINT-TROJAN-LES-BAINS

Eau chaude solaire et financement "durable"

Le Foyer départemental Lannelongue, qui accueille des personnes handicapées de 20 à 60 ans, abrite également le CEPMO¹ et le centre de loisirs Atalante. En 2018, le service TEPOS² de la Communauté de Communes a missionné la société Eklor Invest (avec l'aide de l'ADEME³) pour financer l'installation sur le toit du foyer de panneaux solaires thermiques (production d'eau chaude sanitaire) en usant d'un nouveau modèle économique : la location longue durée. Principe : l'investissement initial, l'installation et la maintenance sont intégralement pris en charge par Eklor, charge à l'établissement bénéficiaire (en l'occurrence Lannelongue) de verser pendant dix ans un loyer correspondant aux économies d'énergie engendrées. Ce nouvel équipement (120 m² de panneaux pour 61 000 kWh/an) va générer pour Lannelongue une économie d'eau chaude estimée à 500€ par an sans frais d'installation. Et pour le territoire, c'est une réduction de consommation énergétique.

(1) Centre expérimental pédagogique maritime en Oléron

(2) Territoire à Énergie Positive

(3) Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie.



> SAINT-GEORGES-D'OLÉRON

Jolis travaux sur la prise de la Laide

En 2018, une zone de faiblesse a été identifiée sur l'état de la berge du chenal du Moulin (réseau hydraulique primaire, affluent du chenal de La Perrotine) au niveau de la prise la Laide (entre les prises de Tirançon et de la Moulinade). Afin d'éviter la création d'une brèche et la submersion des marais en arrière exploités par la saliculture (enjeu économique), et pour assurer la pérennité du chenal, des travaux de confortement ont été réalisés : consolidation de berge par enrochement sur 70 mètres linéaires, confortement des ouvrages de prise d'eau en pieux jointifs, rehaussement de la digue (terre et pierres) d'environ 20 cm pour éviter sa submersion à fort coefficient de marée tout en conservant la possibilité d'une circulation piétonnière. Montant des travaux : 33 000 € HT financés par le Département (19 800 €), la Région (6 600 €) et la Communauté de Communes (6 600 €).



> DOLUS-D'OLÉRON

Écopôle : un nouveau service pour les professionnels

Le 1^{er} avril dernier, deux nouveaux équipements ont été inaugurés à l'Écopôle : une plateforme de valorisation des gravats inertes et une déchèterie professionnelle. Objectif des travaux, réalisés sur une surface de 3 300 m² non exploitée du site : d'une part améliorer les conditions d'accès pour les usagers et de travail pour les agents, d'autre part optimiser le traitement des déchets générés par les entreprises du bâtiment. La déchèterie professionnelle permet désormais de trier les déchets verts, le bois, le plâtre, la ferraille, le plastique, le tout-venant, ainsi que les matériels destinés au réemploi. D'autres filières spécifiques pourront être mises en place en fonction de leur développement sur le territoire (polystyrène propre ou souillé, par exemple). Le chantier, d'un coût de 350 000 € HT a été financé par la Région Nouvelle-Aquitaine à hauteur de 40 %.



Charlotte Darodes

Championne du monde

Poids et diamètre de ses boules : 680 gr et 73 mm.

Couleur de sa médaille au championnat du monde 2019 en individuel : or.
À ce niveau, pour gagner un tête-à-tête, tout est dans la tête.

Voir l'oléronaise Charlotte Darodes remonter un retard de sept points à zéro pour battre 13 à 10, en finale du championnat du monde « tête-à-tête »¹ à Almería en mai dernier, la thaïlandaise sextuple médaillée d'or Phantipa Wongchuej au bout du suspense, on reste abasourdi par l'intensité de l'exploit. On oublie Marius, César, Marseille, le pastis et toutes les pagnolades pour se dire que cette pétanque-là, c'est un sport d'athlète de très haut niveau. Mais comment diable Charlotte a-t-elle fait pour retourner une situation aussi compromise ? « *Tout est dans la tête* », explique-t-elle. « *À l'entame de la partie, sous la pression, j'étais livide, morte de peur. À 0-7, perdu pour perdu, je me suis relâchée et je suis revenue, grâce à Jean-Philippe, mon coach², qui a toujours cru en moi et n'a jamais baissé les bras.* » Sans vouloir minimiser le mérite du coach, c'est d'abord la force de caractère de Charlotte qui lui a permis d'aller chercher la victoire. Forcée tout d'un bloc au sein d'une famille soudée autour d'elle : son père James, champion de France 2011 triplette ; son grand frère Jérémy, champion d'Europe 2004 tir de précision ; et sa mère Christel, qui tient seule les rênes de l'entreprise ostréicole à Dolus, le temps d'une compétition qui oblige James à accompagner Charlotte à l'autre bout du monde. Sans oublier Jessy, son compagnon, avec qui elle a remporté le titre de champions de France 2016 doublette mixte. Une histoire de famille au service d'un impressionnant palmarès : outre les deux titres précités, elle est aussi championne du monde 2017 triplette par équipe et double championne d'Europe 2018 triplette et tir de précision, tout ça à 27 ans ! Elle n'oublie pas son autre famille, sur l'aire de jeu : Jean-Philippe le coach, Angélique l'amie et partenaire, Jean-Yves le directeur technique national, qui loue sa « *préparation intensive et sérieuse avec son père et surtout une volonté indéboulonnable de gagner* »³, et Boulenciel le sponsor italien à qui elle reste fidèle malgré d'autres sollicitations... Charlotte regrette de n'avoir pu participer au « TRIØ » organisé les 5, 6 et 7 juillet à Saint-Denis par Oléron Pétanque Elite, son club de cœur, aux côtés des deux Philippe, Quintais et Suchaud, véritables légendes vivantes de la pétanque. Improbable pour elle de faire l'impasse sur les championnats de France. Quant aux prochains championnats du monde où elle devra défendre ses titres, ce sera en 2021 en Nouvelle-Calédonie.

(1) Individuel.

(2) Jean-Philippe Soricotti.

(3) Magazine Planète Boules n°28 du 25 décembre 2018.



Yannick Bon

Coach de champions

Sa dernière prouesse : avoir coaché l'équipage de la joëlette qui a raflé du bronze au championnat du monde de joëlettes 2019.
Un animateur sportif de haut niveau humain.

La joëlette¹ « Inner Wheel », pilotée par Shana Coussy, s'est classée 3^e au classement féminin (4^e au général) du championnat du monde de joëlettes qui s'est déroulé à Saint-Trojan, le 1^{er} juin dernier². Pourquoi ce préambule ? Parce que l'équipage 100 % local, y compris les porteurs, était coaché par Yannick Bon. Un homme à l'enthousiasme contagieux. Bon comme du bon pain. Questionné sur ses origines, il avoue avoir retrouvé un ancêtre saunier au 16^e siècle sur l'île... de Ré. On lui pardonne volontiers cette trahison, vu que que son épouse Delphine est saint-trojanaise. Yannick est un hyperactif. Son moteur, c'est le sport, mais avant tout au service de l'humain, du « social » : « *rien que des histoires de dynamiques entre copains passionnés* ». Breveté d'État multi-disciplines, il ajoute à son arc (de haut niveau) un BEESAPT³ d'éducateur sportif et une spécialisation « handicap ». Des compétences qui lui permettent d'enchaîner, à partir du milieu des années 90, les activités en milieu associatif avec tous les publics : Auberge de jeunesse de Rochefort, sorties à vélo « 3^e âge » avec l'APSL17, base nautique Objectif Atlantique au Château-d'Oléron, école de kayak... On le retrouve partout animateur sportif ou moniteur, en camping (la Combinette⁴), en école (Oléron VTT), en institut médico-éducatif (IME à Rochefort et aux Boucholeurs)... Dans le monde du handicap, il est formateur en « protection à la personne et posture », coordinateur sportif (pour l'association Emmanuelle à Châtelailon, entre autres) et va totaliser douze ans d'expérience dans l'accompagnement de l'autisme. Quand il organise des « challenges jeunes » (VTT, cerf-volant, tir à l'arc...), l'état d'esprit n'est pas la compétition mais la découverte, la rencontre, le partage... Un beau jour, Guy Devaux, le conseiller technique national de l'équipe féminine de voile, le pousse à créer sa propre activité. Le voilà à la tête de SND17⁵ pour organiser des activités de « pleine nature », comme cette balade oléronaise en kayak sur le chenal de la Soulasserie avec découverte du patrimoine local. Il a des projets plein la tête, un rêve de « magasin de sport solidaire », il lui faudrait des semaines de quinze jours... Et dire qu'il y a le prochain championnat du monde de joëlettes à préparer avec Synapse 17, son président Jean-Luc Hemme et son équipe de bénévoles. Mai 2020, c'est demain.

(1) Fauteuil tout-terrain monoroue muni de brancards pour les équipiers, permettant la pratique de la course à une personne handicapée.

(2) Organisé par Synapse 17 (association créée par le Rotary Club de Marennes-Oléron et l'Inner Wheel de Rochefort), il a réuni 100 équipes venues de France, d'Italie, d'Espagne et du Québec.

(3) Brevet d'État d'Éducateur Sportif Activité Physique pour Tous.

(4) Aujourd'hui St-Tro Park. (5) Sport Nature Découverte (contact : snd17250@gmail.com).



Découverte Nez au vent

Un peu d'histoire

La colo, c'était l'bon temps, coco !

Il y a quelques années encore, le promeneur attentif pouvait distinguer, en médaillon, sur deux frontons de la Vignerie, une faucille et un marteau. Le temps a tout effacé...



Sur cette photo récente prise à La Vignerie, il a fallu user de filtres pour révéler l'emblème presque invisible à l'œil nu.

Comme le rappelait en 2012 l'exposition « L'âge d'or des colonies municipales » au Musée de l'île d'Oléron, c'est la ville de Bagnolet qui a inauguré la colonie de vacances de La Vignerie, à Saint-Georges-d'Oléron, en 1932. Le « Bloc Ouvriers-Paysans » avait remporté les élections municipales de 1928 et la municipalité avait décidé d'envoyer une centaine d'enfants déshérités au bord de la mer. Un film de propagande de 45 min¹, muet, retrace la genèse de l'aventure ; depuis le quotidien des taudis insalubres de banlieue, jusqu'aux jours heureux sous le soleil d'Oléron,

en passant par l'achat en 1930 sur l'île de « 2 000 m² de surface bâtie et 23 000 m² de terre pour 150 000 francs ».

C'est grâce à Gilbert, l'actuel gardien, qui entretient toujours les locaux pour une cinquantaine d'enfants en classe de mer, que Vent Portant a pu recueillir un précieux témoignage. Celui de Pierre Duteau, 95 ans, qui a été gardien de La Vignerie de 1957 à 1988. Un conteur intarissable, à l'énergie intacte. « En 1958, l'année du référendum, on recevait 400 mômes et 100 éducateurs à La Vignerie. C'était Michèle, mon épouse, qui s'occupait de la lingerie : lavage, étendage, repassage et raccommode pour tout le monde ! Elle l'a fait pendant 31 ans ! [...] Le gros problème, c'était la cuisine. On utilisait encore les marmites de l'armée.

On se débrouillait car il fallait que les enfants prennent du poids : c'était le signe qu'ils étaient ici en bonne santé ! [...] Ce qui était merveilleux pour eux, c'étaient les sorties en mer avec un pêcheur. Pourtant, à cause des odeurs de pétrole, ils avaient le mal de mer ! [...] Après la guerre, à la Vignerie, on avait remplacé le drapeau rouge par le drapeau bleu-blanc-rouge et il y avait une levée des couleurs tous les matins. Un matin, en 1968, qu'est-ce que je vois flotter à la place du drapeau tricolore ? Un short noir ! Il faut dire que quelques-uns des moniteurs étaient un peu anars... [...] À la fin des vacances, il y avait la Fête de la Vignerie, où 200 à 300 personnes venaient voir les pièces de théâtre montées par les enfants... On tâchait de favoriser les contacts avec les gens du pays. J'ai vu des gamins coucher dans la paille de l'écurie de la Charpenterie ! C'est ma femme qui était contente de récupérer leurs vêtements... »

Le film de 1932 s'achève sur le retour des enfants au foyer. L'un d'eux, assis à la modeste table familiale où est ostensiblement posé le journal L'Humanité, écrit aux « élus ouvriers » (sic) pour les remercier : « Nous sommes bien contents de retrouver nos parents, mais on regrette bien la Vignerie, les surveillants, les camarades, la mer, les jeux, les dortoirs, le manger et les promenades en auto. Nous attendons que les vacances reviennent pour recommencer. » Et les dernières images d'égrener les paroles de la chanson : « Tout là-haut sur la butte / Là-bas à Bagnolet / Les copains qui culbutent / N'ont pas l'bonheur complet... »

[1] www.cine-archives.org



Brève de Cambuse

À LIRE AU SECOND DEGRÉ !

Babils d'île

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le procès du coq Maurice a été reporté au 4 juillet. Sans préjuger de la sentence (relaxe, cage ou cocotte-minute ?), on peut imaginer un prétoire secoué de gloussements. « Accusé, levez-vous, mais sans monter sur vos ergots !... Comment ça, cocorico ?... Huissier ! Faites taire le prévenu ! » On sait que l'histoire en a fait bondir plus d'un : les 80 000 signataires de la pétition « il faut sauver Maurice », le maire de Gajac et le député de la Lozère, qui ont proposé de classer certains bruits de la campagne au patrimoine national français, ou le maire de Saint-Pierre qui va

pondre un arrêté visant à préserver les modes de vie ruraux. Sur l'île, il s'agirait donc de protéger, outre le chant du coq : l'aboïement du chien, le meuglement de la vache, le braiment de l'âne, le cri de la mouette... Sans oublier le grommellement du sanglier, le « hou-poupou » de la huppe fasciée, le coa-coa (en chœur) de la rainette méridionale, le clapotis de la houle et le ding-dong de la cloche de l'église. Et pourquoi pas, tant qu'on y est, le stridulement de la cigale et l'appel à la prière du muezzin ?... Mais non, suis-je bête, des cigales et des muezzins, il n'y en a pas chez nous.